

## INFORMATIONS & LIAISON OUVRIERES

Compte-rendu d'activité n°10 : reunion du 10 decembre 1958  
(16 présents)

-;-;-

### I; INFORMATIONS ET LIAISONS \*

- la reunion sur les grèves en Angleterre a eu lieu comme prévu. Un compte-rendu a été établi, il sera diffusé comme Bulletin ILO N°4.
- une camarade a établi un compte-rendu d'articles anglais et americain traitant du chômage et de l'automatisation. On en discutera au cours d'une prochaine reunion.
- une reunion restreinte a eu lieu avec quelques camarades qui ne font pas partie du groupe au sujet de notre orientation. On en parlera en détail le 17 decembre.
- un camarade a interviewé un ouvrier sur le thème "rapport de production": un petit groupe de travail écoutera la bande enregistrée, en discutera et établira un compte-rendu.
- Des ouvriers de chez Nors ont demandé à écrire un article dans le prochain bulletin ILO, cet article sera diffusé dès que nous le recevrons.
- les camarades du Moroc ont donné de leurs nouvelles (voir annexes)
- un camarade signale que la production des réfrigérateurs a repris un rythme plus satisfaisant chez General Motors.

### II. LA SITUATION EN FRANCE AU LENDMAIN DES ELECTIONS

La majeure partie de la reunion est consacré à cette question.

Un camarade expose assez longuement ses idées. Pour lui le très large succès remporté par l'UNR et la droite classique conduit à poser la question: le capitalisme ~~va-t-il~~ va-t-il pouvoir imposer le renouveau de ses structures dont il a besoin pour s'aligner sur le capitalisme international? On peut en douter puisque les représentants des couches les plus arriérées et les plus nationalistes sont entrés en masse au Parlement. De Gaulle ne devra-t-il pas en tenir compte lorsqu'il aura finalement à prendre des décisions concernant l'avenir économique de ces couches parasitaires ou attardées?

D'autre part le camarade signale que DeGaulle, en donnant la sa préférence à la politique de rigueur financière de Pinay et non à celle de Chalandon (trésorier de l'UNR) qui vise à relancer l'expansion, semble ne pas vouloir faire le jeu du grand capitalisme éclairé (sidérurgie, automobile, industries mécaniques et électriques).

Enfin on doit tenir compte du coup terrible que les élections portent à l'appareil parlementaire du PC. Ce dernier va devoir revoir entièrement sa politique qui, depuis la Libération tournait presque entièrement autour de l'activité parlementaire?

Si la politique Pinay l'emporte réellement, si les prix augmentent à la suite de la suppression des subventions aux produits alimentaires, si le chômage partiel ou total se développe, il est possible que le PC trouve un terrain favorable pour lancer, à travers la CGT, des mouvements de revendication essentiellement économiques.

Autrement dit, les luttes ouvrières ne sont pas tellement conditionnées par les résultats des élections que par les choix économiques qui vont intervenir à brève échéance sans lien direct avec la composition de la nouvelle chambre.

La discussion générale s'engage. Certains camarades font remarquer que les militants de la CGT, qui étaient sur la défensive depuis le 13 mai sont plus démoralisés que jamais. Il est peu probable d'autre part, même si la situation économique se détériore et si le PC redevient plus combatif, qu'il puisse remonter la pente. Pour le moment sa campagne alarmiste au sujet de la récession a contribué à donner la trouille aux ouvriers et à faire le jeu du patronat.

Un camarade estime que le succès de l'UNR constitue une nouvelle étape dans la marche vers la fascisation de la France qui s'accélère depuis le 13 mai. L'UNR va être amené à remplacer dans les usines la bureaucratie stalinienne et reformiste par sa propre bureaucratie, venue de l'extérieur: selon ce camarade c'est là le propre du fascisme.

Un second camarade est un peu du même avis quoiqu'avec des nuances. Mais dans l'ensemble, les camarades qui prennent alors la parole considèrent que la tendance au fascisme qui existe effectivement parmi beaucoup d'autres, a peu de chances de se développer à moins qu'éclate une grande crise économique. Dans le passé, la bourgeoisie n'a eu recours aux méthodes fascistes que lorsque toutes les autres méthodes plus douces qu'elle préfère aient échoué. Le grand capital, dans la situation actuelle semble plutôt pencher vers la "fuite en avant" du type Roosevelt ou Mandès.

Un camarade estime qu'il y a de fortes chances pour que la politique économique qui interviendra finalement sera un compromis entre l'orthodoxie de Pinay et le réformisme éclairé de la tendance Chalendon: comme par le passé le gouvernement n'aura pas une politique ferme, mais sera influencé aussi bien par des considérations extérieures: pressions des alliés de la France et des partenaires du Marché Commun, situation des devises, que la pression des groupes d'intérêt professionnels et les menaces sociales.

Un camarade conclut en disant que de toute façon l'effondrement des bureaucraties syndicales va créer un climat nouveau dans les usines et les luttes ouvrières à venir s'en ressentiront.

### III. MARCHE COMMUN

On revient en fin de séance sur la question du marché commun. Un camarade indique que sur la question de la main-d'œuvre étrangère qui préoccupe certains ouvriers, le Traité de Rome est peu explicite. Il prévoit que les Etats membres devront progressivement faciliter les démarches permettant aux travailleurs étrangers d'aller travailler dans un autre pays de la Communauté. Les autorisations ne pourront être en principe refusées que pour des raisons de santé et de sécurité. Il ne semble pas toutefois que les travailleurs pourront de leur plein gré aller dans un pays étranger pour y chercher du travail. Ils devront passer par l'intermédiaire d'un organisme européen analogue au service français d'immigration. Celui-ci s'efforcera de mettre en rapport les patrons qui cherchent des ouvriers et les travailleurs qui cherchent du travail sans discrimination de nationalité. Mais, lorsque l'arrivée massive de travailleurs étrangers menacera l'emploi des travailleurs nationaux, l'immigration pourra être stoppée.

( Un petit groupe de camarades, en liaison avec des ouvriers sympathisants, vont essayer de rédiger un petit travail sur la question du M.C.)

LETTRES de camarades au MAROC.

-----

.... Je pense que la poursuite de l'enquête sur les rapports de production est un travail essentiel. Il semble qu'elle soit bien menée, autant qu'un compte rendu permette d'en juger. En tous cas j'adhère pleinement aux indications sur la façon de procéder. Les deux premiers numéros d'INFORMATION ET LIAISONS ne sont pas très bons. Le compte rendu de la grève de la G.M. est intéressant du fait qu'il montre la possibilité pour des camarades extérieurs de prendre des contacts avec des ouvriers. Je ne souviens de l'avoir tenté lors d'une grève des blanchisseries à BOULOGNE, et c'est difficile. En ce sens c'est une excellente chose et cela montre que le groupe vit, mais le compte rendu lui-même est trop long, trop peu nerveux, et on le sent nettement "extérieur" à la boîte. Je préfère, quant au style et à la forme, le numéro 3. Il est précieux d'avoir des informations rapides extraites de différents journaux.

Un camarade va voir un gars que je connais au port de CASA pour obtenir des tuyaux sur les dernières grèves. Ces grèves sont intéressantes dans la mesure où l'on voit l'opposition de la bureaucratie U.M.T. avec les dockers, mais comme je n'ai actuellement que des informations imprécises, (... après discussion...) nous essaierons d'écrire un petit article à ce sujet.

La situation politique est toujours confuse. Les articles du MONDE sont bons et vous permettent de suivre certainement ce qui se passe.

Il faut ajouter à l'opposition droite-gauche, mêlée à elle et venant la contrarier, de multiples oppositions de clans: la faible participation ouvrière à la vie politique et le bas niveau de conscience général expliquent que les "leaders" agissent dans une large mesure pour leur propre compte. Tout est encore peu organisé, les groupes sont mal consolidés, et l'individualisme peu contrôlé par la discipline collective qui existe en FRANCE dans toutes les organisations politiques, même chez les "indépendants". Chaque leader a son petit groupe autour de lui. M'HAMMEDI par exemple, istiglalien de "gauche" a des amitiés dans le "mouvement populaire" de KHLTIB et AHARDANE, et il est utilisé actuellement pour tenter un rapprochement entre les deux groupes. BOUABID a sa petite équipe "centriste". MAJHOUB BEN SEDDIK, secrétaire général de l'U.M.T. a ses protégés et ses supporters, c'est une sorte de blanquiste, dont tous les autres se méfient un peu. Bref c'est bougrement complexe, et nous mettrons du temps à nous y retrouver car il est difficile d'avoir des informations: nos liaisons marocaines sont insuffisantes.

-----

... Longue discussion sur la situation marocaine: le particularisme des tribus est encore extrêmement vivant, il n'y a pas de sens national développé dans les campagnes, la vieille opposition contre les gens des villes a été avivée par le fait que tous les caïds ou presque ont été choisis parmi les gens de FES, CASA, RABAT, parachutés dans des pays inconnus ils ont commis la plupart du temps des erreurs monumentales. Le remplacement brutal du droit coutumier berbère par le droit musulman, inadapté et nullement progressif a créé de nouvelles difficultés - le marasme économique, le fait qu'aucun remède n'a été apporté: la prétendue "opération labours"

a souvent été très mal faite, et les paysans ont dû payer les frais, le fait que les terres confisquées aux anciens féodaux " collaborateurs " ont été vendues à des bourgeois des villes, tout cela explique la colère des paysans et la constitution de maquis en différents endroits. Ces maquis n'ont aucune idéologie précise. Les animateurs connus de ces maquis MAHJOUT AHARDANE et KHATIB n'ont que des idées confuses: ils parlent de "socialisme arabe" mais ne n'est guère plus qu'un mot. Ils sont d'ailleurs tous deux en prison. Il faudrait que ce mécontentement paysan prenne une forme plus nette, mais pour le moment le niveau de conscience est beaucoup trop bas. Le parti communiste marocain essaie bien de parler de réforme agraire, mais de façon assez vague. Il a cependant une influence diffuse dans certaines régions (le TADLA par exemple).

Dans les villes le "peuple", les "pauvres", sont mécontents contre l'ISTIQLAL, qui n'a aucune vie réelle: plus de cellules, mais quelques conférences de temps en temps, des permanents bien payés (Inspecteurs régionaux du Parti) des quêtes et des appels au fric fréquents, mais sans contrôle et sans que l'on voie jamais où va l'argent, aussi des accusations violentes contre les leaders qui " s'en mettent plein les poches ". Opposition aussi entre la base et la bureaucratie syndicale. Les dirigeants de l'U.M.T. pensant naïvement qu'il suffit de foncer et que la masse suivra.

Un malaise général au milieu duquel le roi manoeuvre habilement: il s'appuie sur la droite de l'ISTIQLAL, sur la grande bourgeoisie, représentée même au Comité directeur de l'UMT ( puisque ce Comité est en fait l'émanation de l'ISTIQLAL). Il jouit toujours de la confiance des masses. Parmi les dirigeants TAIEB BAN BOUAZZA, grand bourgeois américanophile, prépare la création de "syndicats indépendants". Il est possible qu'il se fasse virer rapidement de l'UMT, et que sa tentative échoue, mais dans le désarroi actuel il est difficile de prévoir. Il semble bien cependant que la polarisation à l'intérieur de l'ISTIQLAL et de l'UMT, se poursuive et que pour le moment la droite l'emporte.

-----  
Prochaine réunion : MERCREDI 17 DECEMBRE 1958

-----  
ORDRE DU JOUR: DEFINITION DE NOTRE ORIENTATION  
-----